

EMPLOI

ENTREPREUNARIAT AGRICOLE

La jeunesse sénégalaise ne veut plus s'enfermer dans l'agriculture héritée des aïeuls. Elle se veut moderne et très imprégnée des avantages économiques de l'agriculture. C'est en cela que des jeunes se sont engagés dans l'agrobusiness sous la tutelle du Synapse center. 184 garçons et 130 filles, âgés entre 16 et 29 ans, ont été formés dans le cadre d'un programme, baptisé «Jeunes agriculteurs».

320 jeunes s'engagent dans l'agrobusiness

Des jeunes des régions de Thiès, Saint-Louis et Dakar vont monter leur entreprise spécialisée dans l'une des chaînes de l'agriculture. De l'avis de la chargée de communication du Synapse center, Louise Sarr, 172 entreprises sont déjà créées. Hormis Dakar, le choix des régions est justifié par leur potentiel agricole.

Le chargé des programmes, Vamé Coulibaly, indique que la proximité, le statut des porteurs de projet, la présence de centres de formation reconnus au niveau national, sont parmi les éléments qui justifient le choix des régions. C'est ainsi que la localité de Thiès, qui abrite l'école polytechnique de Thiès (Ept), l'Ecole nationale d'agriculture de Thiès (Ensa) et le Centre national d'appui à la formation professionnelle et la Chambre de commerce de Thiès, est impliquée dans l'accompagnement des jeunes entrepreneurs. Idem pour celle de Saint-Louis qui héberge le Centre d'initiation horticole (Cih) et le Centre régional des ressources pour l'emploi des jeunes de Saint-Louis. L'ex-tension du projet à Dakar est soutenue par la Fédération des producteurs maraîchers des Niayes. Les jeunes vont, par l'intermédiaire de ces institutions, qui jouent par ailleurs le rôle de Comité de suivi, entreprendre dans l'horticulture à Thiès, la riziculture à Saint-Louis et la commercialisation à Dakar. Les entrepreneurs forment de ce fait une chaîne coordonnée.

L'idée du programme «Jeunes entrepreneurs» est partie de l'absence de formation notée chez les jeunes désireux d'entreprendre en projets agricoles modernes. Une carence, selon le chargé de la formation du Synapse center, El Hadj Niass, risque d'impacter sur la pro-

ductivité des jeunes entrepreneurs.

Les jeunes sont également formés pour contourner le défi de l'accès au financement. En effet, les volontaires à l'entrepreneuriat sont victimes de la méfiance des institutions financières. Le chargé de la formation, El Hadj Niass, explique qu'un concours de plan d'affaires est organisé pour aider les jeunes à accéder au financement et pouvoir défendre leur plan devant les institutions financières. A défaut de formation, le financement des projets est assuré par un système de mise en relation juvénile ou par l'appel au pré-financement par des tiers. Une tentative qui devra se contenter de ses moyens car, selon de récentes études, les jeunes n'accèdent pas aux financements avant les cinq premières années de leur projet. «L'Etat manque de stratégie et les banques ne font pas confiance aux jeunes entrepreneurs. Les jeunes vont travailler sur les chaînes des entreprises existantes», fait remarquer le directeur du Synapse, Ciré Kane qui révèle que le projet va s'élargir aux régions de Ziguinchor, Kolda et Sédhiou dès le mois prochain.

Synapse center entend contribuer à la réussite des jeunes entrepreneurs. Il veut créer une nouvelle génération de leaders qui sachent intégrer l'économie et le social. Sa particularité : former des entrepreneurs soucieux du développement économique et social. Le jeune entrepreneur sera ainsi au service de sa communauté. L'organisation n'est pas à son premier programme. Elle a initié les projets «Promesse Sénégal», «Challenge», «Jeunes agriculteurs» et «Innove 4 Africa». L'association veut élargir son réseau à l'international.

Emile DASYLVA
(Stagiaire)